

# La Terre des Héros : La Geste de Dale

## Naissance en Dale

La petite troupe de cavaliers approchait rapidement de la cité de Dale. Ils avaient chevauché trois jours durant, parcourant les frontières ouest du Royaume, s'assurant qu'aucune menace ne viendrait troubler la tranquillité bien méritée de leur pays. A leur tête, Belgorn, Capitaine des archers royaux tentait de faire bonne figure, mais il avait hâte que cette mission touche à sa fin. D'ici peu de temps, son épouse Amriel aurait à mettre au monde leur enfant, et elle aurait besoin de lui. Six ans plus tôt, lorsqu'elle avait donné la vie à Miniël, leur fille, il avait bien cru les perdre toutes les deux. Le souvenir de ces heures sombres se faisait plus pesant, alors qu'approchait le jour fatidique. Donnant un vigoureux coup de talon à son cheval, Aube, Belgorn accéléra la cadence, et ses trois compagnons durent éperonner leurs montures pour le suivre.

Ils accueillirent avec soulagement le bruit des sabots de leurs chevaux sur la route pavée menant à Dale. Les archers ne purent dissimuler leur joie de retrouver les murs de leur cité et échangèrent bientôt des coups d'œil complices. Se retournant, Belgorn leur sourit, partageant le bonheur qu'ils ressentaient au simple fait de rentrer chez eux. Ils franchirent la porte de la ville et retrouvèrent bientôt des visages amis.

- Père ! Père !

La voix arracha Belgorn à sa satisfaction. Il ne mit guère de temps à localiser Miniël. Affolé, il sauta à terre, laissant un des ses archers tenir son cheval, et courut vers sa fille. Celle-ci avait probablement repéré la petite troupe au loin et était venu à la rencontre des archers. Cependant, l'inquiétude troublait sa voix.

- Miniël, que se passe-t-il ?

- Mère... Le bébé... Il arrive, hoqueta la fillette.

Le cœur de Belgorn accéléra sa course. De sombres souvenirs envahirent son esprit, d'un seul coup. Comme pour se rassurer, il prit Miniël dans ses bras, oubliant d'un coup la fatigue du voyage, et s'engagea sur le chemin de la citadelle.

Ils ne mirent guère longtemps à rejoindre leurs appartements, mais, à chaque pas que faisait l'archer en direction de son habitation, une sourde angoisse prenait possession de son cœur. Il croisa des proches sans les reconnaître, marchant comme dans un rêve vers sa destinée.

Il entendit les cris d'Amriel en même temps que sa fille. Tandis que Miniël enfouissait la tête dans l'épaule de son père, ce dernier murmura :

- Tout va bien, ma chérie...

Il entra dans la bâtisse, et posa Miniël à terre, la confiant à Mara, venue tenir compagnie à Amriel en ces heures de douleur.

- Belgorn, elle... commença la princesse.

Mais l'archer n'entendit rien et entra dans la chambre conjugale.

Amriel était étendue, tenant la main de la Reine Edan, entourée de femmes sages. Elle tourna la tête en direction de son époux et un faible sourire se dessina sur son visage. Puis, la douleur la submergea de nouveau et elle hurla à nouveau. Belgorn allait s'approcher d'elle lorsqu'il sentit la main de Mara posée sur son épaule.

- Elle va bien, Belgorn...

Mais le cri d'Amriel se prolongeait, comme pour démentir les propos de Mara. Il se fit hurlement, puis Amriel cessa de crier et le silence revint, plus assourdissant encore. La vue de Belgorn se voila, le temps d'un battement de cœur. Puis, un nouveau cri jaillit, brisant le silence. Belgorn passa la main sur ses yeux et constata qu'Amriel le regardait de nouveau, et semblait parfaitement sereine et heureuse. Il mit encore quelques instants à comprendre que ce qu'il avait entendu était le premier vagissement de son enfant.

La Reine Edan posa le bébé sur la poitrine d'Amriel, dans un geste millénaire. Belgorn sentit la main de Mara relâcher son épaule et avança, comme un pantin, en direction de son épouse. Il s'agenouilla près d'elle, l'embrassa et contempla leur enfant. Les yeux encore embués, il murmura :

- Sois béni, Indelmir, mon fils...